

4. Y a-t-il des animaux de l'espèce bovine qui résistent parfaitement à la contagion de la pleuro-pneumonie ?

5. Ces animaux sont-ils pour l'avenir hors de son atteinte lorsqu'après la cohabitation ils n'ont présenté d'autres symptômes de la maladie, qu'une légère indisposition consistant principalement dans une toux de plus ou moins longue durée,

6. Les animaux qui ont contracté la maladie une première fois sont-ils plus ou moins exposés à la contracter encore ?

Après de nombreuses expériences faites en mettant en contact des animaux malades et des animaux bien portants, les commissaires en vinrent aux conclusions suivantes :

10. Que la maladie est susceptible de se transmettre par cohabitation entre les animaux malades et les animaux bien portants de la même espèce ;

20. Que tous les animaux soumis à la cohabitation ne contractent pas la maladie, quelques uns lui résistent complètement et quelque autres ne sont que légèrement indisposés pendant un court espace de temps ;

30. Parmi les animaux qui contractèrent la maladie quelques uns retrouvèrent la santé, d'autres moururent ;

40. Les animaux qui furent légèrement indisposés à la première attaque parurent à l'abri de toute autre attaque postérieure même en continuant la cohabitation.

50. Les animaux qui résistèrent à la maladie furent ensuite exempts de toute autre attaque ;

Eu égard à la maladie qui existe maintenant dans le Massachusetts, nous considérons ses propriétés contagieuses comme des plus heureuses puisqu'elles amèneront sa prompte restriction. Si elle se propage par contagion seulement, il y a dans le Massachusetts assez de science, d'énergie et d'esprit public pour la maîtriser. Même si elle se glisse de troupeaux en troupeaux et de ville en ville à une grande distance de son point de départ, elle sera poursuivie avec tant d'acharnement qu'elle devra s'éteindre, c'est une simple question de temps. La rivière du Connecticut et de l'Hudson nous séparent du danger comme un cordon sanitaire qui ne peut être franchi que par la négligence ou la culpabilité.

On doit s'attendre naturellement à trouver ici quelques données sur le traitement de la pleuro-pneumonie. Mais par les raisons que nous avons données déjà on a peu appris dans l'état du Massachusetts sur les particularités de la maladie. Néanmoins on pouvait profiter de ce qui est acquis. Quoiqu'au nombre de ses victimes on compte des animaux dans une excellente condition, tous les témoignages semblent établir que les animaux en bonne condition résistèrent mieux à la contagion tandis que les animaux maigres étaient un élément de danger pour les troupeaux. Dans les étables de M. Chenery un animal surtout paraissait résister à toutes les occasions d'attraper la maladie, et ce qui était dû en grande partie à son excellent état d'embonpoint.

Il est certain que pendant la stabulation la maladie fit des ravages effrayants et qu'elle perdit beaucoup de sa sévérité au moment où le bétail fut mis en paturage. Une mauvaise ventilation fut longtemps